

La filière laitière alerte sur le risque de destruction de valeur de la filière laitière BIO

Face à un essoufflement de la consommation de produits laitiers biologiques et une production de lait biologique qui poursuit sa dynamique la filière alerte les autorités sur le risque de destruction de valeur de la filière laitière BIO.

Comme ils s'y étaient engagés dans le plan de filière remis au Président de la République à l'issue des Etats Généraux, l'ensemble des acteurs laitiers – producteurs, industriels, coopératives, distributeurs - maintient son engagement dans le développement du segment BIO sous réserve de l'équilibre avec la demande en produits laitiers BIO. C'est la condition sine qua non de réussite de création de valeur et de rémunération de l'ensemble des maillons.

Les acteurs économiques vont prendre leurs responsabilités pour faire face à cette situation et demandent que les pouvoirs publics fassent de même. Pour accompagner les acteurs de la filière à respecter les engagements pris de développement du segment bio, il est nécessaire que la puissance publique agisse en faveur d'un déploiement du bio dans les différents segments de marchés, respecte son engagement sur la consommation de produits bio dans la restauration collective et facilite la mise en place d'une gestion dynamique de la production.

« Notre engagement est de doubler la production en agriculture biologique à 5 ans en adéquation avec la demande »

Extrait du Plan de la filière laitière, décembre 2017

La filière lait BIO est en alerte en cette rentrée :

- La consommation de produits laitiers bio stagne voire recule en GMS
- La collecte de lait biologique ne cesse de croître, mais risque de manquer de débouchés
- Le pic de collecte du printemps inquiète avec des volumes conséquents à anticiper
- Les nouvelles conversions sont freinées – hormis pour les nouveaux installés, du fait de l'enjeu de renouvellement des générations parmi les producteurs

Tous ces enjeux sont détaillés dans la note de conjoncture ci-après.

La filière appelle tous les acteurs à accompagner le développement du segment BIO :

La filière laitière s'est engagée dans son Plan de filière à accompagner l'accroissement de la production biologique (doublement de la collecte en 5 ans, dynamique de conversion), tout en

veillant au maintien d'un équilibre entre l'offre et la demande en produits bio, afin de conserver un segment bio générateur de valeur et rémunérateur pour les acteurs de la filière.

Au regard des éléments de conjoncture récents, des prévisions de collecte à horizon 2 ans et des signaux d'essoufflement observés sur la consommation, **il convient de rester collectivement vigilants.**

Nous devons poursuivre la dynamique engagée pour le développement de la filière bio et assurer le renouvellement de générations chez les éleveurs laitiers bio, tout en nous assurant d'un équilibre pérenne entre production et marché afin de limiter le déclassement et maintenir des prix rémunérateurs et des emplois sur les territoires.

Pour cela, plusieurs leviers existent, notamment :

- **Renforcer la communication** pour stimuler la consommation et conforter les débouchés sur les différents circuits (GMS, détail, RHD, international, ...) ; **Donner plus de contenu à notre communication** pour mieux faire connaître et expliquer le label bio aux clients et consommateurs ; **Rendre ce segment lisible et visible** parmi les différentes démarches de segmentation existantes
- **Etudier et décrypter les tendances de consommation** notamment vis-à-vis des produits bio et leurs évolutions à court, moyen et long terme afin d'éclairer les acteurs de la filière
- Réévaluer les stratégies de développement du bio et **ajuster les dynamiques de conversions au regard des nouvelles tendances de consommation**
- **Maintenir un ajustement dynamique de la production de lait bio tout au long de l'année**, en anticipant notamment les pics de collecte printaniers

Note de conjoncture – octobre 2021 :

Une collecte bio qui continue de progresser : plus d'1 milliard de litre de lait BIO produit par an

Poussée par des conditions météorologiques favorables sur le printemps/été 2021 et par l'arrivée continue de nouveaux producteurs qui finalisent leur conversion en agriculture biologique, la collecte de lait biologique poursuit sa progression pour atteindre 1,17 milliards de litres en cumul annuel mobile en juin 2021, soit 5% de la collecte de lait en France, et 4 108 producteurs de lait bio.

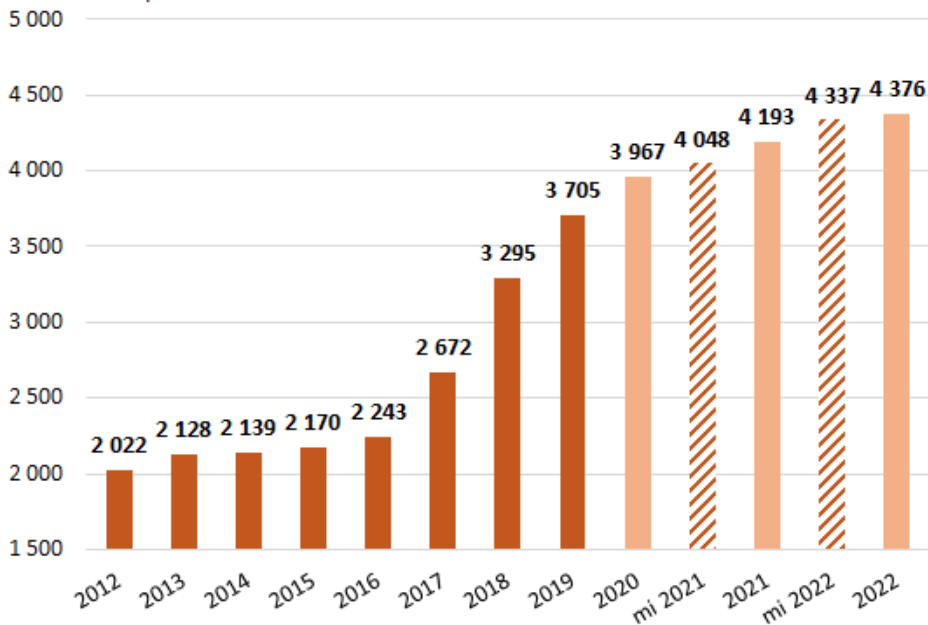
Les dernières estimations, issues de l'enquête sur les conversions conduite par le CNIEL auprès des opérateurs de la filière, prévoient une collecte potentielle de 1,35 milliards de litres de lait bio à l'horizon fin 2022 (+22% par rapport à la collecte 2020) et 4 400 producteurs de lait bio (+10% par rapport à 2020). Le lait de vache bio représenterait alors environ 6% de la collecte totale française (dans l'hypothèse d'une collecte française stable).

Evolution du nombre de producteurs de lait bio et de la collecte de lait bio et estimations à horizon 2022 (sources : FranceAgriMer, Idele, CNIEL – enquête conversion)

millions de litres



Nombre de producteurs

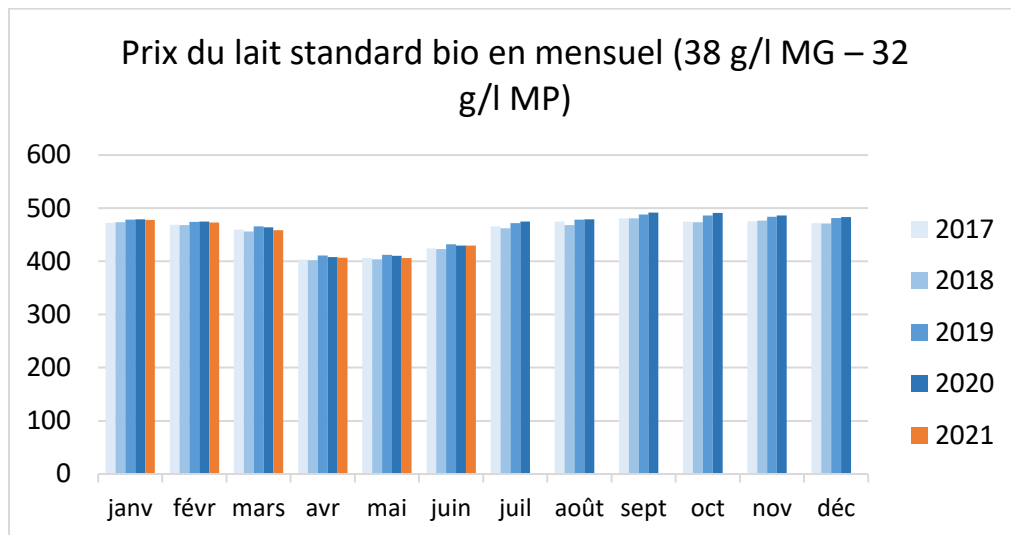


Un prix du lait bio qui reste stable ...

Tout comme la collecte, le prix du lait bio présente des variations saisonnières au cours de l'année. En revanche depuis 5 ans il présente peu de variations interannuelles, c'est-à-dire que le prix d'un mois d'une année n est proche du prix du même mois de l'année n-1. En 2020 et 2021, les variations de prix étaient comprises entre -5 et +5€/1 000 litres d'une année à l'autre.

En moyenne sur le premier semestre 2021, le prix standard (38 g/l MG – 32 g/l MP) bio est de 439 €/1 000 litres, contre 442 €/1 000 litres sur le premier semestre 2020, soit une baisse de 0,7%.

Evolution du prix du lait bio ramené à 38g/l MG et 32g/L MP (source : FranceAgriMer)

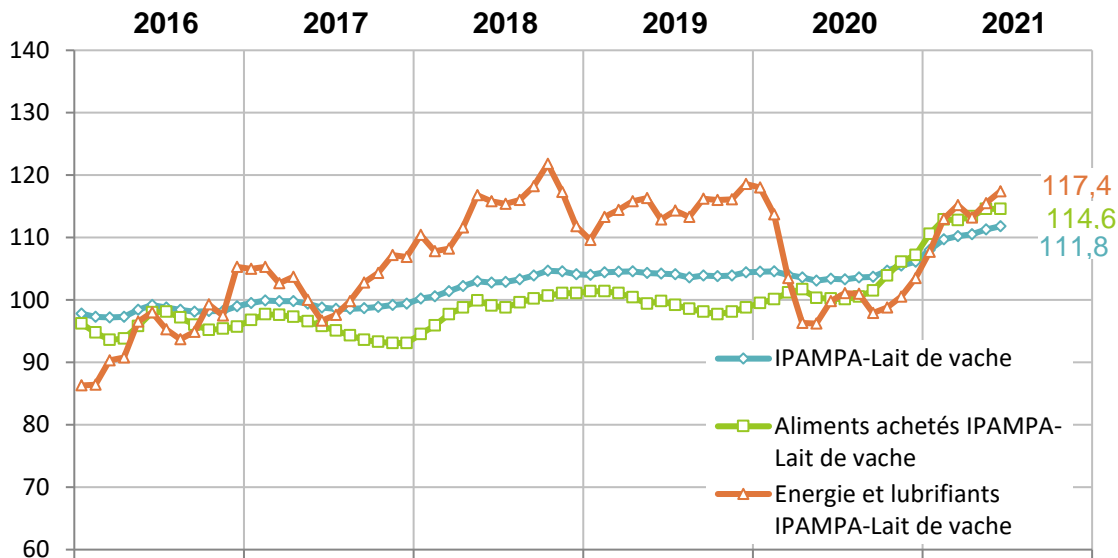


L'écart observé entre le prix standard du lait bio et le prix standard du lait conventionnel est en moyenne de 131 €/1 000 litres depuis 2017, avec des écarts à cette moyenne compris entre -2% et +5%.

... mais des charges en augmentation

De manière générale, les élevages laitiers sont soumis depuis plusieurs mois à une hausse d'un certain nombre de leurs charges, et les exploitations en agriculture biologique ne font pas exception. L'augmentation du prix des céréales et des concentrés protéiques (tourteaux notamment) a entraîné un accroissement du prix des aliments achetés, en parallèle d'une progression du prix de l'énergie. Par conséquent, l'indice IPAMPA (pour Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricoles) lait de vache a monté de 13 points depuis septembre 2020, atteignant un niveau inédit depuis 15 ans.

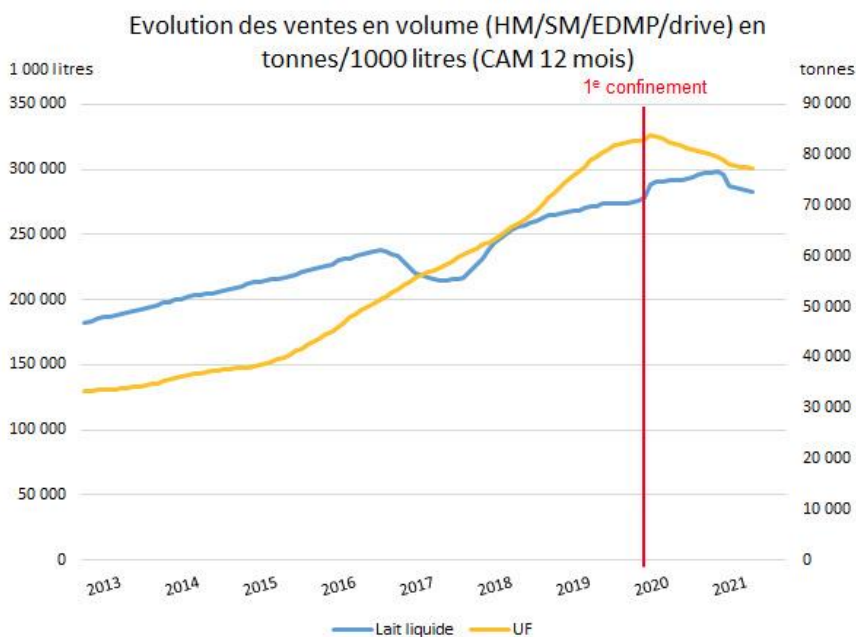
Evolution de l'indice IPAMPA lait de vache (source : Idele)

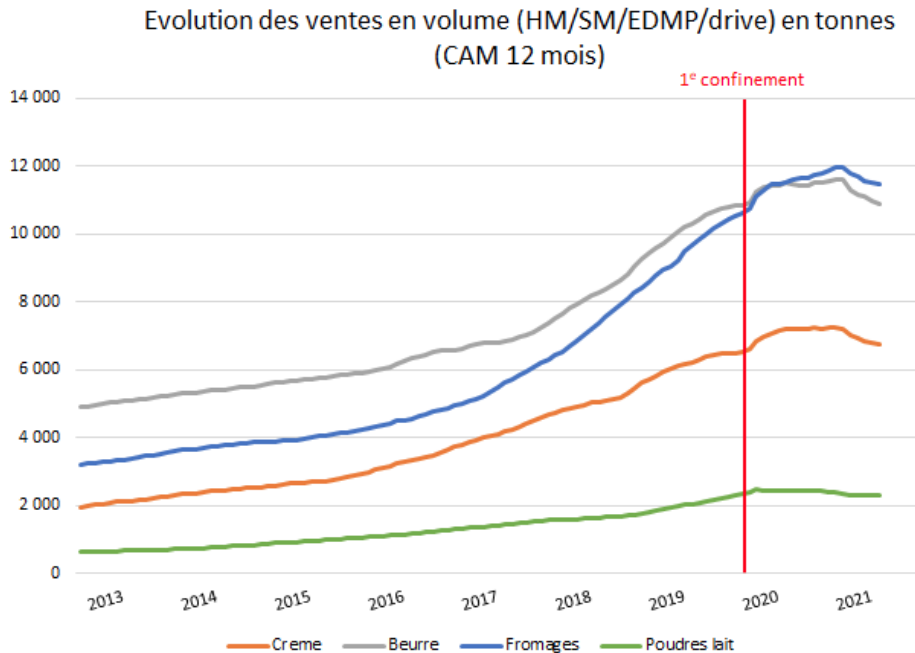


Des ventes de produits laitiers bio qui s'essouffent

On observe un effet positif du confinement sur les ventes de produits laitiers bio en GMS (HM/SM/EDMP/Drive-ecommerce) en 2020, avec des progressions sur les différentes catégories de produits. Cependant, les ventes s'essouffent depuis le début de l'année 2021 sur toutes les catégories de produits, et plus particulièrement l'ultra-frais (-7,1% en CAM entre P8 2021 et P3 2020) et les poudres de lait (-3,2%).

Evolution des ventes de produits laitiers bio en volume (HM/SM/EDMP/drive) source : Cniel, IRI





Il est encore trop tôt pour confirmer que les baisses de ventes en GMS observées ces derniers mois constituent une tendance de fond, et les données présentées ne couvrent qu'une partie des marchés (GMS). Cependant, la GMS représentant selon les catégories de produits laitiers bio 80 à 95% des achats des ménages, ces indicateurs suffisent à susciter des inquiétudes vis-à-vis d'un maintien de la demande dans les années à venir, à des niveaux suffisants pour absorber la dynamique de conversion toujours en cours et les pics de collecte saisonniers.